



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 189 – décembre 2020

Séances publiques

Dans le contexte persistant de la crise mondiale de la Covid-19, et du fait des contraintes en termes de réunion qui continuent à peser, l'Académie ne tiendra pas de séances durant le mois de décembre. Elle espère, si les améliorations récentes de la situation sanitaire du pays découlant de la mise en place du second confinement voyaient leurs effets confortés, les reprendre d'ici le 15 février 2021 au plus tard.

Une riche vidéothèque mise en ligne au fil de ces dernières années sur le site Internet de l'Académie permettra, dans l'intervalle, à tous ceux auxquels manquent les séances de l'AIBL, d'en visionner certaines parmi les plus marquantes, à commencer par ses séances de rentrée solennelle, et de faire ainsi retentir à nouveau une voix dont ils pourront communiquer à leurs proches les messages.

Retrouvez la *Lettre d'information* et les vidéos de l'Académie à l'adresse suivante : <https://www.aibl.fr>



contraindre à différer les élections. Le Bureau de l'Académie suggère que, s'agissant de celle de huit correspondants français, le comité secret consacré à la présentation des titres et travaux se tienne dès la première fois où nous serons autorisés à nous réunir et l'élection la semaine suivante. Nous enchaînerons immédiatement ensuite avec l'élection de deux académiciens français. Si, comme il est probable, les contraintes sanitaires sont encore en vigueur, nous appliquerons les modalités provisoires déjà mises en pratique lors de la dernière élection (possibilité de participer au comité secret par visioconférence et vote électronique).

Oui, l'horizon s'éclaircit. Au moment où l'hiver approche et où le temps s'assombrit, qu'un élan printanier renouvelle notre savoir et le rende fécond et joyeux :

*Dejosta ls breus jorns e ls loncs sers,
Quan la blanc aura brunezis,
Vuelh que blanc et fuelh mos sabers
D'un nou joy que m fruih'e m floris.*

Au temps des jours brefs, des longs soirs,
Quand la blancheur de l'air brunit,
Je veux que pousse en branche, en surgeon mon savoir
D'une joie nouvelle qui pour moi se fait fleur et fruit.

Le troubadour Peire d'Auvergne parlait, il est vrai, vers 1150, du savoir et de la joie d'amour.

Très cordialement.

Michel ZINK

Éditorial

Chères Consœurs, Chers Confrères, Chers Amis,
L'horizon semble enfin s'éclaircir. La progression du mal marque le pas dans notre pays et le moment semble proche où un vaccin sera disponible. Nous ne savons pas encore quand nous pourrions reprendre nos séances, mais nous pouvons dès maintenant nous y préparer. Un effet particulièrement fâcheux de leur suspension a été de nous

In Memoriam



Né le 26 septembre 1935 à Strasbourg, Jean-Marie DENTZER, qui avait été élu membre de l'Académie, le 8 février 2002, au fauteuil de Michel LEJEUNE, après avoir été nommé correspondant le 22 novembre 1996 en remplacement de M. Jean-Paul Lebeuf, s'est éteint à Paris le 29 octobre 2020, à l'âge de 85 ans.

L'un des meilleurs archéologues de sa génération, tout à la fois orientaliste et historien de l'Antiquité classique, Jean-Marie DENTZER consacra, dans un esprit pleinement pluridisciplinaire, d'importants travaux à l'étude du mode d'occupation, de l'organisation et de l'urbanisme de l'espace du Proche-Orient hellénistique et romain. C'était également un spécialiste reconnu de l'interprétation des représentations figurées – notamment celles du banquet couché en Orient, sujet de sa thèse de doctorat d'État.

Normalien, agrégé de lettres classiques et docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, puis pensionnaire de l'Institut français d'Archéologie du Proche-Orient, Jean-Marie DENTZER était professeur émérite à l'Université de Panthéon Sorbonne. Fondateur en 1974 de la Mission archéologique française en Syrie du Sud qui opère dans la région du Hauran autour du site de Bosra, directeur de l'Institut français d'Archéologie du Proche-Orient de 1996 à 1999, il a été le promoteur inlassable d'importantes entreprises visant à la sauvegarde du patrimoine archéologique de cette partie du monde où il pilota des entreprises marquantes dans des sites aussi fameux que ceux de Palmyre, la Venise des sables, Pétra en Jordanie, ou bien encore Madâ'in Sâlih, l'ancienne Hégra des Nabatéens, dont il lança la première mission française, et qui a été depuis lors inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Fondateur et directeur de l'ERA n° 20 du Centre de Recherches archéologiques (CNRS) de 1976 à 1994 pour l'archéologie sud-syrienne et jordanienne, il contribua à la fondation de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie à Nanterre et à celle de l'UMR ArScAn. Il fut également une figure majeure de la commission des fouilles archéologiques du ministère des Affaires étrangères dirigée par le Président de l'Académie Nicolas GRIMAL avec lequel il conduisit une exploration fructueuse du Sinâï nabatéen. Membre du Deutsches Archäologisches Institut de Berlin et de la Société nationale des Antiquaires de France, il présida en 2013 l'Institut ainsi que l'Académie, au sein de laquelle il contribua, aux côtés de son confrère Christian ROBIN, à la création d'une nouvelle collection intitulée : « Épigraphie et Archéologie » dont il préfaça le premier volume paru qui est le premier fascicule de l'*Atlas archéologique et épigraphique de Pétra* dû à Leila Nehmé. Sa riche bibliographie comptait de nombreux ouvrages parmi lesquels on se bornera à citer les 2 vol. qu'il dirigea de *Hauran I. Recherches archéologiques sur la Syrie du sud à l'époque hellénistique et romaine* (1985-1986), le guide archéologique qu'il écrivit avec son épouse Jacqueline Dentzer-Feydy sur *Le Jebel-al 'Arab : histoire et patrimoine. Au musée de Suweida* (1991), enfin une élégante monographie qu'il procura avec Christian Augé sur *Pétra : la cité des caravanes* en collaboration (1999).

Activités des membres

M. Vassilis PÉTRACOS, associé étranger de l'AIBL, a prononcé, le **19 décembre 2019**, un discours sur l'activité de l'Académie d'Athènes en 2019, ainsi que la proclamation des prix pendant cette année. Le **8 février 2020**, il a présenté devant la Société archéologique d'Athènes une communication sur la tradition muséologique en Grèce depuis Kapodístrias (1828). Le **5 mars**, il a donné à l'Académie d'Athènes une conférence sur la poésie de Kiki Dimoula, membre de cette Compagnie, décédée le 22 février 2020.



M. Jean-Michel Mouton, correspondant de l'Académie, a conduit, du **28 septembre au 19 octobre**, une mission archéologique au Liban sur le site de la forteresse médiévale d'Abu I-Hasan (vue générale ci-contre). Cette campagne a permis de dégager dans la basse-cour, fouillée par Jean-Olivier Guilhot, plusieurs édifices destinés au stockage (citerne, magasins, grenier) ainsi qu'à la production du pain (boulangerie semi-enterrée,

four, moulin). Le four, en particulièrement bon état de conservation, porte sur un de ses blocs une marque lapidaire franque qui a permis d'attribuer la construction au XII^e siècle (voir cliché ci-contre). Le second secteur de fouille, confié à Clément Moussé, a révélé sur la plate-forme sommitale de la forteresse un espace qui semble correspondre à une petite mosquée avec sa salle d'ablutions sans doute aménagée au moment de la prise du site par Saladin en 1187.



M. Jacques VERGER, membre de l'AIBL, a été invité, les **9 et 10 octobre**, au forum Futurapolis Santé organisé à Montpellier par *Le Point*, l'Université

de Montpellier et Montpellier Métropole et y a participé avec les Prof. Th. Lavabre-Bertrand (Montpellier) et Fr.-O. Touati (Tours) à une table ronde sur le thème : « Montpellier, plus ancienne faculté de médecine au monde : vrai ou faux ? ». Pour visionner la vidéo de cette table ronde s'inscrivant dans les célébrations du 800^e anniversaire de la faculté de Médecine > <http://www.facebook.com/lepoint.fr>.

Honneurs et distinctions

Le **24 octobre 2020**, M^{me} Cécile MORRISSON, membre de l'Académie, a été élue *Honorary Life Fellow* de l'American Numismatic Society (New York).

Sur proposition du Secrétage perpétuel **Michel ZINK**, par décret en date du **28 octobre 2020**, ont été élevés officiers dans l'ordre des Palmes académiques : M^{me} **Agnès ROUVERET**, membre de l'Académie, et **M. Pierre Guichard**, correspondant de l'AIBL ; promus commandeurs : **MM. Franciscus VERELLEN**, **Alain PASQUIER** ainsi que M^{me} **Monique TRÉDÉ**, membres de l'Académie, et **M. Philippe Hoffmann**, correspondant de l'AIBL.

Séance de rentrée des Cinq Académies



V. Point / H & K.

Le **27 octobre** s'est déroulée, dans la grande salle des séances du palais de l'Institut en comité restreint et sans public, la séance publique de rentrée des cinq Académies, présidée par **M. Jean ANGUERA**, Président de l'Institut et de l'Académie des Beaux-Arts. Dans le cadre du thème général retenu cette année, « La différence », **M. Dominique BARTHÉLEMY**, membre de l'Académie,

a prononcé un discours intitulé : « Notre chevalerie ressemblait-elle à celles d'Orient ? » (voir cliché ci-dessus). A la suite de cette séance s'est déroulée la remise des Grands Prix des fondations de l'Institut de France en présence de leurs lauréats. A cette occasion, le grand prix d'archéologie de la fondation Simone et Cino Del Duca 2020 décerné sur proposition de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, d'un montant de 150.000 €, a été remis par **M. Olivier PICARD**, membre de l'Académie, à M. Pascal Darcque pour soutenir les travaux conduits par la **mission archéologique franco-hellénique de Dikili Tash (Grèce)** et aider à la valorisation de ce site majeur de la Protohistoire grecque (voir cliché ci-contre). Pour consulter l'ensemble des discours prononcés lors de la séance de rentrée des cinq Académies du 27 octobre > <http://www.institutdefrance.fr>. Pour plus de détail sur le grand prix d'archéologie de la fondation Del Duca > se reporter à la lettre n° 187 de l'Académie, p. 3.



V. Point / H & K.

Don à l'Académie



Le **2 octobre 2020**, dans le bureau du directeur de la bibliothèque Mazarine, **M. Yann Sordet**, le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** a reçu des mains de **M. Jean-Marc Boyer**, inspecteur général de l'administration du développement durable, une édition de 1550 des quatre

premiers livres des *Odes* de Pierre Ronsard, ainsi que de son *Bocage*, donné par la famille Boyer à l'Académie qui a accepté cette donation dans son comité secret du 28 février dernier. Ce volume, dont l'état nécessitera une restauration, a été mis en dépôt dans les fonds de la bibliothèque Mazarine qui en assurera la conservation. Il s'agit du premier recueil poétique de Ronsard, dans lequel ce dernier expose les principes de l'orthographe réformée. L'avertissement au lecteur est une pièce célèbre, dans laquelle Ronsard se présente comme le premier poète lyrique français. Il contient de multiples erreurs d'impression, si bien qu'il est probable qu'il s'agisse d'un exemplaire du tout premier tirage avant corrections, bien que contenant tout de même un feuillet d'*errata*. Il n'existerait, à l'heure actuelle, qu'une vingtaine d'exemplaires connus de cette édition.

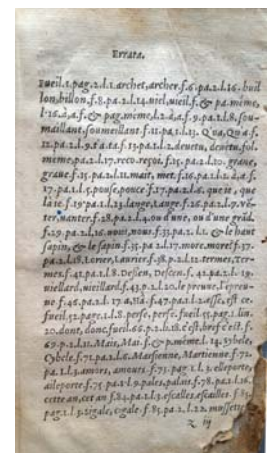




Photo LBP | V. C. in *Le Bien public* du 14 octobre 2020.

Hommage

L'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon a consacré sa séance solennelle de rentrée du **10 octobre 2020** à **M. Jean RICHARD**, membre de l'AIBL, qui est leur doyen d'élection à toutes deux. Un fort épais volume de *Mélanges* intitulés : *De la Bourgogne à l'Orient* qui regroupa, en quelque 800 p., une cinquantaine de contributions dont plusieurs sont dues à la plume de membres de l'Académie (**MM. André VAUCHEZ, Jacques Favreau, Jean-Bernard de Vaivre et Jean-Michel Mouton**) lui a été remis à cette occasion en présence du Préfet de la Région Bourgogne Franche-Comté, Préfet de la Côte-d'Or, M. Fabien Sudry, et du maire de Dijon, M. François Rebsamen, qui ont salué dans leurs allocutions l'engagement inlassable d'enseignant et de chercheur du doyen RICHARD qui a marqué des générations d'historiens et lui vaut une reconnaissance unanime et profonde. On trouvera en tête de ces *Mélanges* la biographie de Jean RICHARD rédigée par son fils Hugues avec le concours de ses frères et sœurs, ainsi que sa bibliographie complète qui réunit les titres de plus de 50 livres, 500 articles, 40 préfaces, 200 comptes rendus et 239 articles à 23 dictionnaires ou encyclopédies, l'ensemble avoisinant les 13.000 p. Lors de la cérémonie organisée en son honneur, le doyen RICHARD a également reçu des mains du Président de l'Académie de Dijon, M. Christian Tavernier, la médaille de cette Compagnie qui reproduit celle qui avait été remise à Jean-Jacques Rousseau en 1750. Pour visionner cette séance et l'ensemble des discours prononcés > <http://www.youtube.com>.

Fondation Flora Blanchon

Lors de sa réunion du **8 septembre 2020**, le conseil d'administration de la fondation Flora Blanchon de l'Académie a décidé de décerner cette année à titre exceptionnel deux prix distincts attribués à M^{mes} Hélène Njoto et Diane Zhang-Goldberg pour aider à la publication de leurs thèses respectives intitulées : « Histoire des innovations architecturales à Java (XVI^e s.-début du XIX^e s.) » et « Les vestiges funéraires Xixia et leur interprétation : art, rites et croyances dans l'au-delà au royaume des Tangoutes ». Trois bourses ont été également attribuées pour des missions de terrain : à M^{me} Jade Thau pour l'aider à la préparation de sa thèse intitulée : « L'affiche de propagande vietnamienne de 1945 à nos jours : entre manipulation idéologique et communication institutionnelle, approche de la rhétorique visuelle d'un médium à la portée de tous » ; à M^{me} Jia Junyuan dont la thèse porte sur « La circulation du label Pathé en Chine (1906-1949) : circulation et réception de la musique entre la Chine et l'Occident » ; et à M^{me} Daphné Sterk pour l'aider à la préparation de sa thèse intitulée : « Les premiers musées chinois : enjeux patrimoniaux, scientifiques et esthétiques (1911-1949) ».



Prix de l'Académie

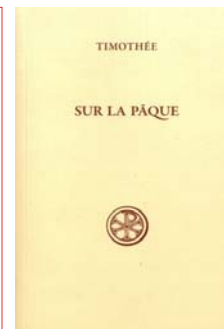
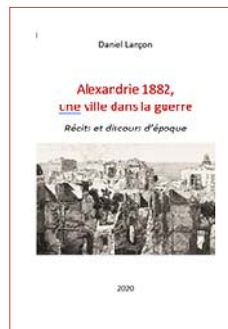
Lors de son comité secret virtuel du vendredi 26 juin, l'Académie a approuvé la proposition de plusieurs commis-



sions réunies le 19 juin par voie électronique :

- celle du **Prix Jeanine et Roland PLOTTEL** de couronner **M. Michel Humbert** pour son étude fondamentale sur *La loi des XII Tables. Édition et commentaire* (Rome, École française de Rome, 2018) ;
- celle de la **Fondation GARNIER-LESTAMY** de décerner une subvention à la mairie de Posanges (Côte-d'Or) pour contribuer à la protection de son église et du riche mobilier patrimonial qu'elle renferme ;
- celle de la **Médaille du baron de JOEST** de couronner **M^{me} Claudia Moatti** pour son ouvrage intitulé : *Res publica. Histoire romaine de la chose publique* (Fayard, Paris, 2018) ;
- et celle de la **Médaille Jean REYNAUD** de couronner **M^{me} Christiane Tortel**, pour son ouvrage intitulé : *Sacralisé, diabolisé. Le paon dans les religions, de l'Asie à la Méditerranée* (Paris, Geuthner, 2019).

Prix de l'Institut



En sa séance du 5 juin 2020, la commission de l'Académie chargée de désigner le lauréat du **Prix Jean-Édouard GOBY** a décidé de couronner à **M. Daniel Lançon** pour l'ensemble de ses tra-

vaux ainsi que pour aider à la publication de son ouvrage intitulé : *Alexandrie 1882, une ville dans la guerre. Récits et discours d'époque*. Le même jour, la commission de l'Académie chargée de désigner le lauréat du **Prix OSIRIS** a décidé d'attribuer son prix à **M. Pierre Chambert-Protat** et **M^{me} Camille Gerzaguet** pour leur édition de *Timothée, Sur la Pâque* (Paris, Les Éditions du Cerf, 2019).



Médias

M. Franciscus VERELLEN, membre de l'Académie, a donné un entretien au magazine économique *Forbes* paru le 16 novembre dans un article intitulé : « 4 Instituts pour mieux comprendre la Chine d'Aujourd'hui » (à consulter à l'adresse suivante > <http://www.forbes.fr/politique>) ; il y met en lumière les atouts de l'École française d'Extrême-Orient (EFO) qui jouit d'une reconnaissance internationale particulière notamment en raison « l'importance de la connaissance directe et acquise sur le terrain qui reste, encore aujourd'hui, une spécificité de la sinologie française ».



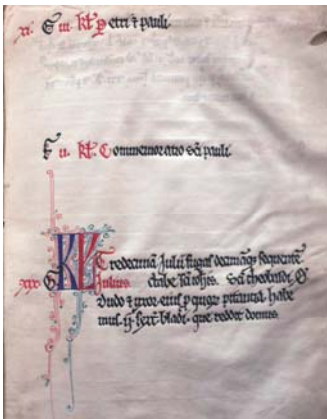
Stèle de Lovek, face A, détail, ascète saïva. Musée national de Phnom Penh.



Tampon à l'encre noire marquant les imprimés Salviati ; autour des armes de famille on lit : "ex. lib. bibl. dom. Salviatae" © Biblioteca Apostolica Vaticana.



Bernard de Montaigu, détail de son tombeau, église Saint-Laurent du Puy, mur nord © J.-L. Lemaître.



Meaux, grand hôtel-Dieu, obituaire du XIV^e siècle. Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales, 210 AS n. c., fol. 24^v © J.-L. Lemaître.

Publications de l'Académie

Journal des Savants

Sous la direction de MM. Jacques JOUANNA, Pierre-Sylvain FILLIOZAT et Jacques DALARUN, membres de l'AIBL. Fascicule 2020/2 (juillet-décembre), 288 p., 44 ill., décembre 2020 – Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20). Abonnement : l'année 2020 en 2 fasc., particuliers : 80 € ; institutions : 100 €.

Sommaire : « L'emprunt de Drymos de Phocide à la confédération des Oitaiens », par Denis Rousset ; « La lente dissolution de la bibliothèque grecque du cardinal Salviati. Une affaire de soldats, *gentilshommes*, papes, bibliophiles et pirates », par don Giacomo Cardinali ; « "Le Par(ad)is" perdu ». La correspondance entre Georgi Mihailov et Louis Robert (1947-1967) », par Dan Dana ; « Un diplôme inédit de Hugues Capet, a. 991 : un nouveau dernier diplôme royal franc pour les comtés catalans ? », par Adam Kosto ; « L'inscription sanscrite de Lovek au Cambodge », par Pierre-Sylvain FILLIOZAT, membre de l'Académie ; « Les premiers exploits en mer des frères Barberousse », par Nicolas VATIN, membre de l'Académie ; « La norme comme universel du langage », par Robert MARTIN, membre de l'Académie.

Recueil des Historiens de la France. Obituaires, Série in-8°, vol. XXII

Les obituaires du Puy, publiés sous la direction de J. VERGER, membre de l'Académie, par J.-L. Lemaître, auxiliaire de l'AIBL, décembre 2020, VIII-144 p., 29 ill. couleur et NB, 30 €. – Diff. Peeters.

Malgré la place tenue par la cité du Puy dans la vie et la pratique religieuses — elle est le point de départ d'une des routes de Compostelle, la *Via Podiensis* —, ses églises ne sont pas des plus riches en documents nécrologiques. Il ne reste d'un obituaire présumé de la cathédrale que quinze fragments infimes, des défets de reliure, découverts en 1923. L'obituaire de Saint-Pierre-la-Tour, mentionné en 1720 par dom Jacques Boyer dans la *Gallia christiana*, est perdu depuis la fin du XVIII^e siècle. L'obituaire de la collégiale Saint-Georges, un manuscrit du XIII^e siècle de 28 fol., conservé encore en 1903 aux archives de la Haute-Loire, a disparu depuis. Les obituaires des Cordeliers ne sont plus connus qu'à travers les extraits pris en 1677 par dom Claude Estienne. Reste heureusement l'obituaire de la collégiale Saint-Vosy, conservé lui aussi à l'état d'épaves, de défets de reliure, comme pour la cathédrale, mais beaucoup plus conséquents car il s'agit cette fois de pages entières, qui ont certes parfois souffert, mais qui sont d'un grand intérêt pour l'histoire de cette église et font vivement regretter la mutilation du manuscrit. La publication de ces textes, si lacunaires soient-ils, permet d'éclairer la pratique des traditions mémorielles de ce petit diocèse de la province de Bourges. Les frères prêcheurs s'étaient eux aussi installés très tôt au Puy, en 1221. Leur obituaire, s'ils en ont eu un, est perdu, mais les archives montrent que leur église Saint-Laurent — qui existe toujours — était prisée de la noblesse locale comme lieu de sépulture en particulier des vicomtes de Polignac, dont les ruines grandioses du château font face à la ville. Peu après 1528, les murs sud et nord du chœur de leur église furent recouverts d'un obituaire mural des Polignac, au sud les vicomtes, au nord les vicomtesses, une pratique rarissime dont on ne connaît pas d'autre exemple en France. À peine signalé confusément dans les descriptions de l'église, cet obituaire mural était resté inédit.

Recueil des Historiens de la France. Obituaires, série in-4°, t. VIII

Répertoire des documents nécrologiques français. Quatrième supplément (2009-2020). Table cumulative des suppléments (1980-2020), publié sous la direction de Jacques VERGER, membre de l'Académie, par J.-L. Lemaître, auxiliaire de l'AIBL, décembre 2020, VIII-90 p., 16 pl., 25 €. – Diff. Peeters.

Lorsque Pierre MAROT (1900-AIBL 1958-1992) décida en 1970 de mettre en chantier un nouveau recensement des obituaires conservés ou connus, destiné à remplacer la *Bibliographie des obituaires français* publiée par Auguste Molinier en 1890, il était convaincu que la tâche était immense, même si tous les fonds d'archives français susceptibles de renfermer ces textes n'étaient pas encore classés, mais aussi que la publication du *Répertoire* ferait sans doute ressortir de nouveaux textes de l'ombre, ce qui fut le cas. La publication de nouveaux catalogues et inventaires, un intérêt accru des chercheurs pour ces textes pourtant quelque peu austères, des tables rondes et des colloques, en France, mais aussi en Allemagne et en Italie ont contribué à cet enrichissement et trois *Suppléments* ont été successivement publiés depuis 1987. Ce dernier et ultime supplément signale toutefois des textes de première importance, comme un nouveau témoin du nécrologe de Cluny conservé à la British Library, deux obituaires des XIV^e-XV^e siècles de Notre-Dame de Paris retrouvés dans un placard du Trésor de la cathédrale en 2010 ou bien encore un exceptionnel livre du chapitre des Célestins de Paris de 1488. Le diocèse de Strasbourg occupe une place privilégiée grâce à la thèse d'A. Rauner, "Ce que les morts doivent à l'écrit. Documents nécrologiques et système documentaire de la memoria au Bas Moyen Âge (diocèse de Strasbourg)" (2020), qui a permis d'accroître considérablement la documentation concernant ce diocèse. Et surtout, pour faciliter les recherches dans cette masse documentaire de plus de 400 pages in-4°, ce dernier supplément se termine par une table cumulative des établissements et des manuscrits répertoriés dans ces quatre volumes. Seize planches offrent enfin un aperçu des principaux manuscrits mentionnés.